

A Paris, le 03 octobre 2021

ORDRE DU JOUR N°6

*Officiers, sous-officiers,
brigadiers-chefs et caporaux-chefs, brigadiers et caporaux,
cavaliers, cuirassiers, dragons, chasseurs, hussards, spahis, tankistes, légionnaires et marsouins
de toutes les formations de cavalerie de l'armée de Terre*

Les batailles inscrites en lettres d'or dans les plis des étendards et drapeaux ici réunis nous invitent à plonger dans l'histoire militaire de notre pays. La cour d'honneur des Invalides est le lieu idéal. Il y résonne encore le fracas des armes glorieuses de la France, cette furia francese qui donna à nos armées ses plus belles victoires, celles auxquelles la cavalerie prit part.

Sous le regard de l'empereur, rappelons-nous le 8 février 1807 à Eylau. Les cavaleries de la Garde impériale et de la réserve, toutes deux emmenées par le général Bessières et le prince Murat, décident de la victoire. Elles exécutent l'une des charges les plus formidables de l'histoire. Au moment décisif de la bataille, douze mille cavaliers ne laissent aucun répit à l'infanterie russe qui n'a pas le temps de former le carré. Terrifié, l'ennemi abandonne le champ de bataille.

Eylau, un exemple parmi tant d'autres des haut faits d'armes de la cavalerie ; notre élégante, audacieuse et décisive cavalerie, héritière de la noble chevalerie. Elle traverse les siècles, épousant les évolutions des temps et cultivant ses traditions pour mieux inventer son avenir.

Jadis, ces batailles héritaient d'un toponyme couplé à une date pour entrer dans l'histoire : Marignan 1515, Rocroi 1643, Fontenoy 1745, Berry-au-Bac 1917, La Horgne 1940, Rhin et Danube 1945. De nos jours, les opérations dans lesquelles s'illustre l'arme blindée cavalerie portent les noms que leur attribue l'imagination des postes de commandement : Danrit, Jebnheim 19, Ares, Koufra 10, Eclipse, Malvern 4, Amilakvari ou Bourrasque. Si les dénominations évoluent, l'esprit du cavalier, lui, demeure.

Un cavalier assurément courageux, comme nous venons de l'entendre à la lecture des citations. Cette bravoure est aujourd'hui soulignée par les récompenses individuelles que nous venons de décerner, du jeune hussard au colonel. Elles témoignent de la détermination au combat, sous le feu de l'ennemi ou sur

les pistes piégées. Le courage reste le trait commun des hommes et des femmes de notre valeureuse cavalerie, qui paie le prix du sang sur les théâtres d'opérations. Ces actions d'éclat individuelles s'inscrivent dans une dynamique collective propre à la cavalerie. L'esprit d'équipe, de patrouille ou d'équipage, à l'origine d'un authentique esprit de corps, fonde l'identité, la force et l'excellence de vos unités.

Demain, en raison des évolutions technologiques, le combat sera plus diffus, imbriqué et profond. Les effets des armes seront amplifiés et le champ de bataille toujours plus large. Dans la perspective d'une armée de Terre durcie, les aptitudes de la cavalerie seront d'autant plus déterminantes. Nous aurons besoin « d'une arme plus rapide que l'ensemble du corps de bataille, apte à reconnaître, couvrir, combattre ou poursuivre ; trouvant le succès dans l'audace, la vitesse et la surprise » selon les mots du général Weygand.

L'évolution des technologies ne vous effraie pas. Dans la continuité du duo cavalier-monture devenu équipage-véhicule blindé, il s'est instauré un esprit d'initiative et d'innovation qui vous est propre. Vous avez développé un style et une faculté d'adaptation uniques. L'armée de Terre sait donc que la cavalerie de demain a déjà débuté sa préparation pour exploiter toutes les opportunités de forger une arme de combat agile et redoutable.

À l'avenir, si notre pays venait à être en danger sous la menace des plus grands périls, la France se tournera vers la cavalerie, pointant du doigt l'ennemi et demandera, comme Napoléon interpellant Murat à Eylau :

« Nous laisseras-tu dévorer par ces gens-là ? »

La réponse est en chacun de vous. Elle vous appartiendra, et vous appartient déjà. Mais je n'ai aucun doute. Nous verrons la cavalerie française charger avec audace et intelligence pour emporter la décision, en digne héritière de Saint Georges qui terrassa le dragon pour libérer Sylène.

Vive la cavalerie, pour que vive la France !

Général d'armée Pierre Schill

